Annuaire de la Société Archéologique de la Province de Constantine
2.1854/55 (1855) Seite 27
Digitalisiert nach dem Exemplar der Universitätsbibliothek Tübingen.

rents jusqu'à dix heures du matin; alors il se rendait chez lui pour s'acquitter de la prière. Après l'avoir achevée, il entrait chez le cadi pour les affaires de ses clients, ou bien il jugeait à l'amiable entre les parties. Ensuite, après la prière de midi, qu'il récitait en public, il professait jusqu'à trois heures dans sa propre maison, faisait la prière de l'*asr*, et sortait pour aller enseigner dans un autre local jusqu'aux dernières heures du crépuscule; et, après le coucher du soleil, il terminait la journée à la mosquée par une autre leçon. C'est à neuf heures seulement qu'il retournait chez lui. De plus, je ne crains pas d'affirmer qu'il a toujours passé en prières la dernière veille de la nuit.

Mohammed-Barirou était un homme rempli d'intelligence, de pénétration et de lucidité dans les idées, pouvant s'élever aux plus grandes choses, comme descendre aux plus petits détails; prompt à la répartie, alerte à saisir le sens des paroles; d'un coup-d'œil sûr, d'une discrétion à toute épreuve et ayant des manières pleines de dignité. Parfois, cependant, il aimait à plaisanter et à dilater son cœur dans la conversation. Du reste, vraie merveille de Dieu pour la vivacité de la conception et l'étendue de l'esprit, sa réputation s'est établie par toute la contrée.

Il eut d'abord pour professeurs de grammaire arabe et de jurisprudence musulmane son père et son oncle, qui étaient deux docteurs fameux. Plus tard, il s'établit avec son frère germain Ahmed à Tombouctou, où ils suivirent les cours d'Ahmed-ben-Saïd sur le *Mokhtaçar* de Sidi-Khelil. De Tombouctou ils partirent pour le pélerinage, en compagnie de leur oncle; et c'est alors qu'ils connurent En-Nacer-el-Lakkani, Et-Tadjouri, le chérif Youssouf-el-Asmiouni, l'imam Mohammed-el-Bekri, le docteur hanéfi Berhamtouchi et d'autres savants de l'époque; ce qui ne contribua pas médiocrement au développement de leur érudition. Après avoir accompli les cérémonies du pélerinage et vu mourir leur oncle en Orient,

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/annconstantine1855/0038
gefördert durch die DFG